



L'Édito de Claudine

« Encore une bougie de soufflée, encore une année de passée » comme le dit la chanson.

Bye-bye 2023 ! Welcome 2024 !

Tous les membres du Conseil d'Administration de FGB se joignent à moi pour souhaiter à tous nos adhérents et, pourquoi pas, aux nouveaux, une nouvelle année aussi paisible et heureuse que possible.

Nous continuerons d'œuvrer pour vous proposer les moments de convivialité, de détente, de culture que vous semblez tous apprécier.

La lecture de ce premier bulletin trimestriel de 2024 peut en être un.

Nous avons tous besoin de nous poser pour échapper à l'atmosphère anxiogène que nous livrent quotidiennement les actualités.

N'hésitez pas, comme certains le font déjà, à nous proposer des articles et à nous faire part d'animations culturelles.

Nous aurons grand plaisir à vous retrouver nombreux pour la GALETTE DES ROIS, mardi 9 janvier pour nous souhaiter



A HAPPY & HEALTHY YEAR 2024 !

15 décembre 2023 : CONFÉRENCE DE E. SIMON



19 décembre 2023 : XMAS TUESDAY-CHAT



Sommaire

Page 2 – Dates à retenir au 1er trimestre

Page 3 – Retour sur nos activités

Page 4 – Les capitales européennes de la Culture

Page 5 – Retour sur la conférence d'Éric Simon du 15 décembre 2023

Page 6 – Suite

Page 7 – The Penny Black 

Page 8 – La pomme anglaise des Marais de Bourges

Page 9 – Musiques à l'anglaise

Page 10 – English exercise 

Page 11 – La recette

Page 12 – Contacts FGB

DATES A RETENIR AU 1er TRIMESTRE 2024

EN JANVIER

- **MARDI 9 / 01 : GALETTE DES ROIS**

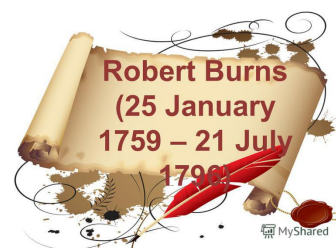
- au PÂT-à-PAIN de ST DOULCHARD (vers Cultura)
- à partir de 17 h 30.
- FGB offrira la galette. Les convives paieront leurs consommations.
- Pas de Tuesday-Chat à la MdA.



EN FÉVRIER

- **JEUDI 01/02 : BURNS NIGHT**

- au Centre de Loisirs de St Doulichard, 28 rue des Petites Plantes
- à partir de 18 h 30.
- Buffet fourni par les participants : Apporter un plat, une boisson, ses assiettes, verres et couverts.
- FGB offre l'apéritif.
- Animation :
 - RAPHAËL, le piper, jouera de la cornemuse ; DANIELE et PATRICK initieront les volontaires aux danses écossaises.
 - Panier garni écossais à gagner



- **MARDI 13 / 02 : MARDI GRAS / CRÊPES**



- à la MdA, à partir de 17 h 30
- Venir déguisé et apporter des crêpes.

Les vacances scolaires de notre zone B sont du samedi 24 février au dimanche 10 mars.

EN MARS



- **MERCREDI 13 MARS : CONFÉRENCE de Michel JACQUET sur 'NIXON'**
 - A la MdA à 18 h – Participation au chapeau
- **VENDREDI 15 MARS : RANDONNÉE PÉDESTRE**
 - dans le parc du château de MEHUN/YEVRE puis le long du Canal de Berry
- **MARDI 19 / 03 : ST PATRICK** lors du **TUESDAY-CHAT** avec les habitués puis au **PUB ' Le BIRDLAND'** à partir de 19 H avec l'ensemble des adhérents.

EN PROJET

- A l'initiative de FRANCE-PORTUGAL : une participation à une émission de radio sur Résonance.
- Un voyage en Angleterre en 2024 / Toujours en attente de la réponse de la PAFA.

RETOUR SUR LES ACTIVITÉS DU 4^e TRIMESTRE 2023

EN OCTOBRE



- **Samedi 7 : SORTIE D'AUTOMNE** organisée par Élisabeth a conduit les 34 participants dans l'Indre. Le matin fut consacré à la visite guidée du CHÂTEAU D'ARGY, édifié au 15^e et 16^e siècles par Charles de Brillac, suivie d'un déjeuner au « Croissant » à Buzançais. L'après-midi a permis de découvrir, grâce à deux autres visites guidées, la ville de Levroux et son musée du cuir et du parchemin. Cette journée d'automne sous le soleil a ravi les adhérents FGB et leurs invités dont une jeune Roumaine.
- **Vendredi 13 : CONFÉRENCE** au Museum d'Histoire naturelle sur « **Émigration et Immigration en Irlande** » par Karin FISHER, conférencière, professeure à l'université d'Orléans a été suivie par une cinquantaine de personnes dont la moitié de non-adhérents. L'approche économique de la conférence qui a pu dérouter certains auditeurs, a néanmoins permis d'avoir un aperçu d'une Irlande actuelle souvent méconnue. Voir C.R : <https://francegrandebretagne18.wordpress.com/conferences-2/>



EN NOVEMBRE

- **Vendredi 17 : NOTRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE à la MdA** s'est déroulée en bonne et due forme avec le renouvellement du Conseil d'Administration auquel se sont joints 4 nouveaux membres élus. A l'issue de l'A.G, les échanges ont continué autour du verre de l'amitié et nous avons trinqué au Beaujolais Nouveau !

EN DÉCEMBRE



- **Vendredi 15 : CONFÉRENCE** à la MdA sur **Charles Dickens et le Conte de Noël, une illustration des valeurs victorienes** » par **Éric SIMON**, accompagné du guitariste **Patrice MONNOT** a enchanté les nombreux auditeurs qui ont poursuivi, avec grand plaisir, la soirée autour d'un buffet de Noël garni à souhait et ponctué de Christmas Carols.
- **Mardi 19 : LE DERNIER TUESDAY-CHAT de 2023** a permis aux adhérents d'échanger des petits cadeaux dans une agréable ambiance de Noël.
- **Jeudi 21** : 3 membres du Bureau FGB sont allés jouer 'les **Christmas Fairies**' à l'école maternelle Louise Michel pour distribuer des cadeaux aux classes d'enfants qui ont accueilli les 'Dames FGB' avec des Carols.

LES CAPITALES EUROPÉENNES DE LA CULTURE

(Proposé par Claudine VANNIER d'après Wikipédia)



En 2024, les villes lauréates sont TARTU en Estonie, BAD ISCHL en Autriche et BODA en Norvège.

Bourges héritera, quant à elle, du label en 2028.

[Retour sur les origines et les retombées de cette appellation née en 1985.](#)

« Si c'était à refaire, je commencerais par la culture ». Cette phrase longtemps attribuée à Jean MONNET n'a jamais été prononcée par ce "père fondateur de l'Europe". Pourtant, en 1984, plusieurs responsables européens souhaitent mettre la culture au centre de la construction européenne, qui était jusqu'ici presque exclusivement économique et politique.

Cette année-là, les ministres de la Culture grecs et français, Méлина Mercouri et Jack Lang, lancent l'initiative de "ville européenne de la Culture". L'année suivante, Athènes devient la première ville lauréate. A partir de 1999, le label change de nom pour celui de "capitale européenne de la culture".

En 2028, Bourges héritera du label et partagera les honneurs avec České Budějovice en République tchèque et Skopje en Macédoine du Nord. Elle sera la cinquième ville française à en bénéficier.

Le but de ce label est, selon la Commission européenne, de "mettre en valeur la diversité de la richesse culturelle en Europe et les liens qui nous unissent en tant qu'Européens".

Concrètement, il s'agit, pour les villes mises à l'honneur, de promouvoir leur patrimoine et leur dynamisme culturel à travers l'organisation de dizaines d'expositions, festivals et autres événements, tout en bénéficiant d'une couverture médiatique non négligeable grâce à la labellisation européenne.

L'ordre des pays dont les villes peuvent prétendre à ce titre est déterminé à l'avance.

Des règles précises assurent une rotation entre les États membres.

Depuis 2009, deux villes au moins se partagent le label : l'une issue d'un "ancien" État membre, l'autre d'un "nouveau". A ces deux lauréates peut s'ajouter une troisième, issue d'un pays tiers, par exemple un pays candidat à l'UE. C'est ainsi qu'Istanbul a porté le titre en 2010, aux côtés de Pécs (Hongrie) et Essen (Allemagne).

Une fois le "pays d'accueil" connu, reste à sélectionner les villes qui tiendront le haut de l'affiche une année durant. Quatre ans avant l'échéance, le pays désigné soumet aux institutions européennes une liste de villes présélectionnées. La Commission européenne réunit alors un jury chargé d'étudier chaque dossier et d'établir une recommandation.

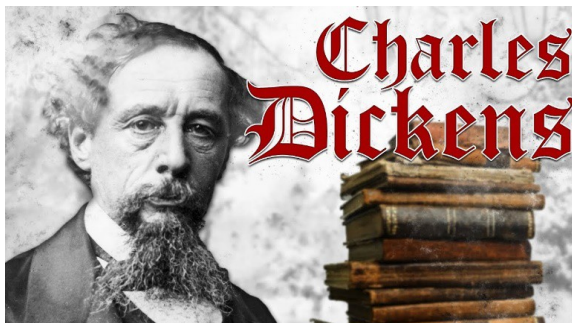
Quatre villes françaises ont reçu ce titre : Paris en 1989, Avignon en 2000, Lille en 2004 et Marseille en 2013.

Le 3 mars 2023, un jury composé de 12 membres (dix désignés par le Parlement européen, le Conseil de l'UE, la Commission européenne et le Comité des régions et deux désignés par le ministère de la Culture) avait initialement retenu quatre noms : Bourges, Clermont-Ferrand, Montpellier et Rouen. Après une nouvelle phase d'audition et d'entretiens, BOURGES a finalement été désignée le 13 décembre 2023.

RETOUR SUR LA CONFÉRENCE D'ÉRIC SIMON DU 15/12/2023

(Proposé par Élisabeth MORIN)

Avec son brio habituel, Éric Simon nous a transportés, le vendredi 15 décembre dernier, dans l'Angleterre victorienne et ses valeurs. Tout en faisant référence au parcours littéraire de Charles Dickens, il s'est attaché tout particulièrement à une de ses œuvres, "Un conte ou plutôt Un Cantique de Noël", ce qui était de circonstance !



Charles Dickens, fils de John Dickens et Elizabeth Barrow, naît dans le Hampshire, en Angleterre, le 7 février 1812, au moment des guerres napoléoniennes et décède dans le Kent, en 1870, lors de la défaite de Sedan. Le romancier connaît le succès dès la sortie de ses premiers livres. Parmi ces premiers écrits, **Oliver Twist**, d'abord publié en feuilleton dans la revue anglaise Bentley's Miscellany entre 1837 et 1839, reste son ouvrage le plus connu. Toute son œuvre va être influencée par ses blessures d'enfance.

En effet, à l'âge de 10 ans, l'insouciance de Charles s'interrompt brutalement. Son père, payeur général à la Royal Navy, vit très largement au-dessus de ses moyens. Très endettée, la famille regagne Londres en quête de jours meilleurs. Déscolarisé, Charles subvient aux besoins de sa famille en nettoyant des bottines puis est embauché en 1824 dans l'usine Warren's Blacking Factory dans le Strand, où il colle, dix heures par jour, des étiquettes sur des flacons de cirage et de teinture. Suite à son endettement, son père et sa famille sont incarcérés le 20 février 1824 à la prison de Marshalsea à Southwark pendant trois mois. (Il faut savoir qu'à cette époque, une personne incarcérée pour dettes était "logée" mais il incombait à sa famille de la nourrir ...).

Charles Dickens restera marqué à vie par ces quelques mois d'incarcération de sa famille et par la dureté du travail à l'usine : "Nulle parole ne peut exprimer l'agonie secrète de mon âme en tombant dans une telle société, écrit Dickens, et en sentant les espérances que j'avais eues de bonne heure, de grandir pour être un homme instruit et distingué, anéanties dans mon cœur ».

En mars 1825, il cesse de travailler à l'usine et reprend enfin l'école pendant deux ans. À l'âge de 15 ans, il se met à travailler comme clerc dans un cabinet d'avocats puis devient un "runner", c'est-à-dire, un garçon de courses et un reporter sténographe indépendant. Il enregistre notamment les chroniques des débats à la Chambre des Communes avec succès.

En 1835, **Les Aventures de Mr Pickwick** rencontrent un large écho auprès du public et marque le début de la reconnaissance de l'écrivain. En 1838, il écrit son premier roman, **Nicholas Nickleby**. Les années suivantes seront très fécondes. Entre romans, nouvelles et feuilletons, le romancier multiplie les publications et travaille intensément.

Charles Dickens poursuit son travail d'écriture. Il publie plusieurs livres sur Noël entre 1843 et 1848 parmi lesquels "[Un chant de Noël](#)". (suite page suivante).



L'histoire se déroule dans l'Angleterre victorienne, à la veille de Noël 1843. C'est l'histoire d'un vieil avare, **Scrooge**, doté d'un cœur de pierre, dont l'argent est devenu la seule passion. Il n'a qu'un employé surexploité et sous-payé, **Bob Cratchit** qu'il obligerait volontiers à venir travailler le jour de Noël alors que **Bob** doit subvenir aux besoins de sa famille et en particulier de son fils, **Tiny Tim** très malade.

Jeune homme, **Ebenezer Scrooge** avait de l'amour et une famille, mais après de nombreux revers, il a perdu le désir de faire partie de la société, d'avoir des relations avec sa famille et d'être un être humain attentionné. Tout cela n'est, selon lui, que "humbug", c'est-à-dire des fumisteries". Après un réveillon de Noël solitaire et froid, **Scrooge** est "visité" par quatre fantômes : son ancien partenaire commercial (décédé), le 2^e fantôme son passé, le 3^e fantôme ce qui se passe dans les mines et les filatures et le 4^e fantôme ce pourrait être son futur s'il ne change pas d'attitude. Après ce voyage à travers le temps et les souvenirs, ainsi qu'une visite effrayante de son avenir potentiel, **Scrooge** voit ses erreurs, ses manières avares et se réveille le matin de Noël un nouvel homme, plein de vie, d'amour, un homme régénéré.

Un véritable conte de Noël !

Charles Dickens reste mondialement connu pour ses romans **Oliver Twist**, **David Copperfield** ou encore **La Petite Dorrit**. Il a développé un style littéraire unique entre romantisme et réalisme, qui a marqué la littérature de la fin du XIX^e siècle. Il veut profiter à la fois de sa terrible expérience de jeunesse et de sa notoriété pour dénoncer les conditions de travail des enfants et la vie épouvantable des familles ouvrières.

L'Angleterre est en pleine révolution industrielle. Depuis une trentaine d'années, beaucoup de gens quittent la campagne pour venir s'entasser en ville. Une extrême pauvreté (plus de 30 % de pauvres à Londres à cette époque) s'installe dans des quartiers, comme White Chapel ou l'East End.

En 1834, "the New Poor Laws" mettent fin à l'assistance à domicile aux indigents, considérée comme trop onéreuse. On les enferme alors dans des asiles, les *workhouses*. Les enfants orphelins sont nombreux parmi les indigents de l'époque victorienne. Leurs conditions de vie terrifiantes ont inspiré à Charles Dickens son roman *Oliver Twist*, publié sous forme de feuilletons entre 1837 et 1839. Dans ces hospices, on fabrique des pierres à briquet, des cordages. Les gens sont soumis à de véritables diètes : une tranche de pain et un bol de thé au petit déjeuner, du thé et du bouillon pour le déjeuner et une soupe le soir. Comment survivre dans de telles conditions ?

Imaginez Londres à cette époque : l'habitat ouvrier est insalubre, la Tamise est un immense cloaque à ciel ouvert, l'air est irrespirable à cause du smog, mélange de brouillard et des fumées d'usines, le choléra refait son apparition, 180 enfants en meurent en 1843 ! Pour pouvoir survivre, certains deviennent "rats catchers" ou "scavengers" (ramasseurs dans les égouts). Des fastes de la haute société à la misère des bas-fonds, la société victorienne constitue l'exemple typique d'une société duale.

Nous sommes dans les débuts de l'ère victorienne, Victoria est jeune et belle ; elle vient d'épouser, en dépit de l'opposition de son gouvernement, le jeune et sémillant prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, son cousin germain de belle noblesse allemande. Entre eux, c'est le coup de foudre !

Ensemble, ils mettent en œuvre un programme de modernisation du pays à une époque de grands bouleversements politiques. Ils souhaitent aussi faire revivre Noël, avec le sapin qui est une tradition d'Outre-Rhin. Rowland Hill, patron de la poste royale lance les cartes de Noël (ci-dessous, première carte de vœux imprimée conservée au V&A Museum) et fait émettre **le premier timbre-poste, le Penny Black à l'effigie de Victoria**. On voit apparaître les premières grandes œuvres caritatives.

Pour clore cette conférence, Eric Simon évoque les traditions actuelles : le sapin bien sûr, mais aussi la dinde ou l'oie, le pudding dont les origines remonteraient au pré-moyen-âge, les crackers, les histoires de fantômes et bien sûr le discours du roi, dans l'après-midi du 25 décembre !



THE PENNY BLACK

(Article proposé par Claudine VANNIER, d'après Wikipédia)



The Penny Black was the world's first adhesive postage stamp used in a public postal system.

It was first issued in the United Kingdom on 1 May 1840 but was not valid for use until 6 May. The stamp features a profile of Queen Victoria.

In 1837, British postal rates were high, complex and anomalous. On 13 February 1837, Sir Rowland Hill proposed to a government enquiry both the idea of a pre-paid stamp and a pre-paid envelope, a separate sheet folded to form an enclosure for carrying letters.

Hill was given a two-year contract to run the new system, and together with [Henry Cole](#), he announced a competition to design the stamps. Out of some 2,600 entries, none was considered suitable, however, so a rough design endorsed by Hill was chosen instead, featuring an easily recognisable profile of Queen Victoria. Hill believed this would be difficult to forge.

The portrait of Victoria was engraved by Charles Heath and his son Frederick, based on a sketch provided by Henry Corbould. Corbould's sketch was in turn based on the 1834 cameo-like head by William Wyon, which was used on a medal to commemorate the Queen's visit to the City of London in 1837. This portrait of Victoria remained on British stamps until her death in 1901.

All British stamps still bear a portrait or silhouette of the monarch somewhere on the design. The first stamps did not need to show the issuing country, so no country name was included on them. The UK remains the only country in the world to omit its name on postage stamps; the monarch's image signifies the UK as the country of origin.

Although the stamps were not officially issued for sale until 6 May 1840, some offices such as those in Bath sold the stamps unofficially before that date.

The Penny Black lasted less than a year. A red cancellation was difficult to see on the black design, and the red ink was easy to remove; both made it possible to re-use cancelled stamps.

In February 1841, the treasury switched to the Penny Red and began using black ink for cancellations instead, which was more effective and difficult to remove. However, people still re-used stamps by combining the uncanceled parts of two stamps to form an unused whole, so in 1864 as a further safeguard the top corner stars on the Penny Red were replaced by the lower corner check letters in reverse order.

A complete sheet of the Penny Black without check letters is held by the British Postal Museum. This unique item is in fact a plate proof and by definition not an imprimatur sheet.

In addition to the general issue of the Penny Black, a similar stamp intended for official mail was produced, with the letters "V" and "R" replacing the crosses in the top corners.

Considered a British cultural icon, the Penny Black design featured in the innovations section of the series B British passport issued in 2015.

Also in 2015, the search engine Google marked the 175th anniversary of the postage stamp with a Google doodle of the Penny Black.

LA POMME ANGLAISE DES MARAIS DE BOURGES

(Article proposé par Claudine VANNIER)



Ce petit édito a été écrit par Monsieur J.C BOURDIN de la Société Pomologique du Berry que nous remercions de nous autoriser à publier son article.

Le 30 août 2020, Dominique Z., maraîchère des Prébendes, nous apporte une belle pomme, calibre environ 100 mm, sur notre stand à la fête des marais. Elle souhaite connaître la variété de ce gros fruit.

Cela nous laisse perplexes, car elle semble différente de la « Grand Alexandre », autre pomme d'apparat, encore relativement connue.

Provisoirement nous l'avons appelée la pomme de Jacques G., propriétaire du pommier.

Par manque d'autres échantillons, la détermination sera faite seulement un an plus tard, par la commission pomologie de la SPB Société Pomologique du Berry à Neuvy-St-Sépulcre. (36). **Il s'agit de la Peasgood NonSuch** (traduction : Sans Pareille de Peasgood), pour simplifier, nous l'appellerons Peasgood.

HISTORIQUE (merci à internet) :

Elle fût obtenue par hasard par Emma Peasgood.

Alors âgée de 16 ans, elle avait semé 5 pépins en 1860, un seul donna un pommier, qui produisit ses premiers fruits d'exception en 1870, pesant jusqu'à un peu plus d'une livre.

Emma Peasgood eut 2 récompenses dont une, en 1872, par la Royal Horticultural Society pour ce beau fruit.

Lors d'une exposition, la pomme fût même présentée à la reine Victoria !!!

Et en 1874, la pomme était mise en vente dans le commerce.

A l'automne 2021, un autre jardinier, Jacques N., proche des marais, nous apporte un échantillon de la même pomme, qu'il apprécie pour sa relative facilité de culture, et sa qualité, surtout en fruit cuit. Il semble y avoir un 3ème arbre (au moins) à Savigny-en-Septaine, d'après nos modestes connaissances.

Hervé M., jardinier des marais, connaît aussi cette pomme en Picardie. Puis, à la fête des associations 2022 de Bourges, une participante, Lydie L-B., par ailleurs jardinière du quartier Route de St-Amand, reconnaît instantanément la Peasgood exposée sur notre « étal » pour l'avoir déjà cultivée. (A noter que Lydie L-B est une adhérente FGB !)

Ces quelques éléments semblent bien confirmer l'avis de Jacques N., et expliquent la relative notoriété de cette belle pomme, notoriété qui continue grâce à quelques passionnés des jardins. L'antenne du Cher de la SPB a pu fournir des cions greffés de Peasgood à 3 personnes motivées pour la culture de cette pomme à Bourges. Réflexion d'aujourd'hui : en 1872, la qualité gustative des fruits était « ce quelle était ». Depuis cette époque, de nombreuses variétés ont été créées, avec des goûts bien améliorés... mais la Peasgood garde son intérêt.

MUSIQUES à L'HEURE ANGLAISE

CONCERT DE CHRISTMAS CAROLS A LA CATHÉDRALE DE BOURGES



- Le dimanche 17 décembre 2023, l'ensemble Ritualis, la Scola et la Maîtrise de Bourges, sous la conduite du chef de chœur, Simon Lecaille, accompagné à l'orgue par Se-Hui Kim et à la trompette par Jean-Claude Dudek et ses élèves du Conservatoire, ont proposé des Christmas Carols en anglais aux nombreux auditeurs présents au concert de Noël à la cathédrale de Bourges. Au programme, entre autres, 'Joy to the World', 'Once in Royal David's City', 'Mother of God' de Tavener, 'Hark ! The Herald Angels Sing' de Mendelssohn. Le public a été convié à entonner 'Les Anges dans nos Campagnes' avec les chanteurs. De quoi faire concurrence au concert de Noël à la cathédrale de PETERBOROUGH !



CONCERT A VENIR

samedi 30 mars 2024 à 20 h, à la Maison de la Culture de Bourges

« ODE SUR LA MORT » de JOHN BLOW et HENRY PURCELL

par LES MUSICIENS DE SAINT JULIEN

Après une incursion dans le répertoire écossais du 18^e siècle avec 'For Ever Fortune', les Musiciens de Saint Julien, guidés par la flûte envoûtante de François Lazarevitch, renouent avec la musique anglaise qui leur sied si bien. Ils rendent hommage à deux figures de la musique baroque, réunies sous le signe de l'amitié : JOHN BLOW (1649 - 1708) et HENRY PURCELL (1659 – 1695). Lazarevitch rassemble ses deux géants de la musique avec un choix d'œuvres écrites pour deux voix de contre-ténors, deux flûtes à bec et basse.



Les Musiciens de Saint Julien

ENGLISH EXERCISE

Pour innover, en remplacement du petit topo grammatical habituel, voici un exercice qui consiste à retrouver où insérer les phrases manquantes dans le texte suivant tiré du livre '*The Book of Heroic Failures*' de 1979 de STEPHEN PILE, qualifié de «'book written in celebration of human inadequacy in all its forms'. Petit clin d'œil malicieux aux informations de la page précédente puisqu'il s'agit de musique !

Read the story below. There are four sentences missing, which you will find at the end of the story. Try to decide where the sentences go. (Correction in next issue).

THE WORST MUSICAL TRIO

There are few bad musicians who have a chance to give a recital at a famous concert hall while still learning the rudiments of their instrument.

This happened about thirty years ago to the son of a Rumanian gentleman who was owed a personal favour by George Enesco, the celebrated violinist.

Three years later the boy's father insisted that he gave a public concert.

'His aunt says nobody plays the violin better than he does. A cousin heard him the other day and screamed with enthusiasm'.

However nobody bought a ticket since the soloist was unknown.'

Then you must accompany him on the piano', said the boy's father, 'and it will be a sell-out.'

Reluctantly, Enesco agreed and it was.

Before the concert began Enesco became nervous and asked for someone to turn his pages.

In the audience was Alfred Cortot, the brilliant pianist, who volunteered and made his way to the stage.

The soloist was uniformly low standard and next morning the music critic of *Le Figaro* wrote : 'The man whom we adore when he plays the violin played the piano.

Another whom we adore when he plays the piano turned the pages. But the man who should have turned the pages played the violin.

The missing sentences :

- On the night an excited audience gathered.
- Enesco agreed to give lessons to the son, who was quite unhampered by musical talent.
- There was a strange concert at the Salle Gaveau last night.
- Although Enesco feared the consequences, he arranged a recital at the Salle Gaveau in Paris.

'CORRECTION of LAST ISSUE'S GRAMMAR EXERCISE

1. Il doit être anglais ! = **He must be English !**. 2. Il ne peut pas avoir 30 ans ! = **He can't be thirty !**
3. Elle a dû partir vers 20 H = **She must have left around 8 p.m.** 4. Il se peut qu'il se soit perdu = **He may have got lost** . 5. Non, il n'a pas pu se perdre ! = **No, he can't have got lost !**



RECETTE DÉTOX

Trop d'excès pendant les fêtes ? Et si on mettait notre système digestif un peu au repos en se lançant dans une détox de quelques jours pour repartir sur de bonnes bases.

On mise donc sur des bouillons, des soupes et des jus pour chouchouter notre estomac et on fait le plein de chou kale, betterave, chou rouge, citron et pamplemousse pour profiter de leurs actifs détoxifiants.

Voici la recette vite faite d'une SOUPE DÉTOX AUX LÉGUMES pour 4 personnes

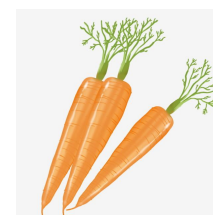
INGRÉDIENTS



Fennel



Céleri



- 2 poireaux
- 1 chou kale
- 2 carottes
- 1 fenouil
- 1 oignon
- 3 branches de céleri
- un peu de curcuma
- quelques fleurs de thym
- du persil haché
- du poivre noir

PRÉPARATION

1. Faites cuire 25mn tous les légumes dans 1 litre d'eau.
- Mixez et assaisonnez de curcuma, fleurs de thym, persil haché et poivre noir.
 - Salez très légèrement.
 - **Évitez d'ajouter du beurre et de la crème !!**

CONTACTER FGB

Siège social: Maison des Associations, 28 rue Gambon, 18000 BOURGES
Association inscrite à la préfecture du Cher sous le N° W181002479
N° SIRET : 775022437 00047

Email : fgbdu18@gmail.com
Site : <http://francegrandebretagne18.wordpress.com>

Le BUREAU

- Présidente Mme VANNIER Claudine
49, rue de la Vallée 18230 St Doulchard
02 48 70 42 19 / 06 73 80 98 94 vannier-picard@wanadoo.fr
- Vice-présidente Mme MORIN Élisabeth
17, rue Jean Baffier 18000 Bourges
06 84 50 90 57 family.muzzolini@wanadoo.fr
- Secrétaire (Bourses) Mme BOURGETEL Caroline
4, impasse des Marais 18220 Brécy
06 10 62 14 43 bourgetelcaroline@yahoo.fr
- Trésorière Mme CHUI Marie-Claude
21, Avenue des Bigarelles 18000 BOURGES
02 48 20 44 59 / 06 95 19 44 29 marie-claude.gueniau@laposte.net
- Trésorier adjoint M. CHUI Didier
21, Avenue des Bigarelles 18000 Bourges
02 48 20 44 59 / didier.chui@sfr.fr
- Membre du Bureau Mme AUBRUN Marie-Claire
28, rue Édouard Branly 18000 Bourges
02 48 65 20 75 / 06 75 72 53 37 mclaubrun@gmail.com

Cotisations 2024 : Adulte : 16 € / Couple : 30 € / Scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi : 5 €.

Fiche d'inscription pour une adhésion à FGB

Je souhaite adhérer à l'Association France- Grande-Bretagne du Cher.

M, Mme, Mlle / NOM PRENOM :

ADRESSE POSTALE :

COURRIEL :

N° de TELEPHONE(S) :

*Merci de joindre un chèque du montant correspondant et l'envoyer à :
Marie-Claude CHUI : 21, Avenue des Bigarelles 18000 BOURGES.*